

QUAND L'ORAISON DEVIENT DIFFICILE

Sous la direction de fr. Jean-Raphaël Walker, o.c.d.

collection
VIVES FLAMMES



L'oraison est un accouchement ; l'oraison est donc difficile. Il y a une porte étroite à franchir, un chemin étroit à parcourir, il y a du travail, il y a du pàtir.

Mais surtout, dans un accouchement, il y a infiniment plus que la femme ne peut faire ou supporter : il y a une vie nouvelle. Et c'est ce que Jésus nous promet, la joie de cette vie nouvelle, la joie qu'il veut nous donner dans la prière.

La femme, sur le point d'accoucher, s'attriste parce que son heure est venue; mais lorsqu'elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus des douleurs, dans la joie qu'un homme soit venu au monde (Jn 16,21).

Il n'y a aucune comparaison possible entre les peines de la prière, et la gloire sans prix que Dieu veut nous donner (cf. Rm 8,18). La joie de la naissance en vaut bien les peines. Tous les saints nous diront que la nouvelle naissance de la prière en vaut bien les difficultés. Alors, en avant pour la nouvelle naissance.

(extrait de l'introduction)



Éditions du Carmel

HSMDHAXYVY.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Qui perd, gagne

Que d'âmes se plaignent de l'apparente inutilité de leurs prières ! Le temps qu'elles y passent leur semble perdu... et il y a tant à faire. Elles veulent toujours retirer de leur oraison un avantage tangible, immédiat. Elles viennent y faire leur plein de courage, s'y alimenter. Elles escomptent en sortir avec une certaine euphorie, un enrichissement de lumières sur les vérités de la foi, un élan sensible vers le bien, bref, elles y vont surtout pour recevoir, non pour donner. Elles ne veulent pas perdre leur temps, fût-ce avec Dieu. Or ici qui perd gagne, selon la parole de l'Évangile: « Celui qui perd son âme la sauvera ! » On ne perd jamais son temps à aimer Dieu purement et simplement. On doit à l'oraison comme partout se rappeler que Dieu passe d'abord et que nous ne venons qu'après. La prière du Seigneur nous l'enseigne, l'exemple de la Vierge, des martyrs, et des saints le montrent abondamment. On oublie trop que l'homme dépend totalement de Dieu. C'est le reconnaître que de faire livraison totale de notre être entre ses mains. Certes, il est dur, parfois héroïque, de faire l'expérience de notre pauvreté intérieure et cependant ce détachement radical de tout le créé nous introduit seul à la véritable prière. Aussi beaucoup fuient cette exigence et se rabattent sur des pratiques de piété plus faciles ou des méditations sur quelque sujet moral qui leur tiennent lieu d'échappatoires et d'alibis.

P. ÉTIENNE DE SAINTE MARIE, o.c.d., *Conversation avec Dieu*,
Éditions du Carmel, Toulouse, 2004, p. 64.

À quoi bon continuer à faire oraison lorsque l'on est toujours distrait ?

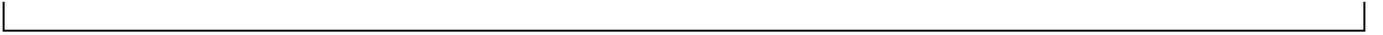
La distraction, c'est tout simplement penser à autre chose qu'au Seigneur. Tous les priants font cette expérience : nous tentons d'entrer dans la prière, de nous recueillir, et au bout de deux minutes : « qu'est ce que je vais faire à manger ce soir ? » et « la voiture à amener au garage... » et « les enfants... ». Et lorsque nous prenons conscience que nous étions venus parler au Seigneur, le découragement peut survenir par une petite voix qui nous dit : « pourquoi prier alors que je ne pense pas au Seigneur ? », ou bien : « je pense à une multitude de choses que je pourrais régler dans le quart d'heure qui suit au lieu de m'angoisser à y penser... Et puis Thérèse d'Avila a dit qu'on trouvait Dieu autant à l'oraison qu'au fond des marmites... Alors, allons préparer le repas !! » Et la tentation est grande de se lever et d'abandonner le Seigneur.

Essayons de cerner la distraction dans ce qu'elle est, pour ensuite voir que faire de ces distractions. Enfin nous rechercherons en quoi la distraction peut être positive.

1. La distraction

Précisons ce qu'est une distraction : une distraction est un défaut de recueillement. Or le recueillement est une condition

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.



ABONNEMENTS

(4 numéros par an + 1 hors-série)

France 25 €

1^{er} Abonnement 22 €

Europe (Dom Tom)

et **Suisse** 29 €

1^{er} Abonnement 26 €

Autres pays 34 €

1^{er} Abonnement 30 €

(voie rapide uniquement)

Éditions du Carmel – 33 av. Jean Rieux – FR-31500 Toulouse

IBAN : FR76 3000 4007 6200 0102 7023 363

BIC : BNPAFRPPTLS

BNP Paribas, 9 Bd Carnot, FR-31000 Toulouse

Pour tous pays, les règlements peuvent s'effectuer :

– par virement direct sur notre compte ci-dessus en cochant la case « frais partagés »

– par carte bancaire sur notre site www.editionsducarmel.fr

– par chèque émanant d'un compte en France

Canada : 45 \$ (1^{er} abonnement 40 \$)

Possibilité de régler dans la monnaie du pays en s'adressant à :

Monastère du Carmel – 351 bd du Carmel – Montréal, Québec H2T 1B5

Souscrivez votre abonnement par courrier, courriel,
téléphone, ou directement sur notre site :

**Éditions du Carmel, 33 avenue Jean Rieux, 31500
Toulouse**

(33) 05 62 47 16 86 – editions.carmel@orange.fr

www.editionsducarmel.com

Disponibles dans la collection *Vives Flammes* :

- *L'oraison contemplative*, Wilfrid Stinissen (2002¹)
- *L'oraison du pauvre*, Pierre-Marie de la Croix (2003)
- *Conversation avec Dieu*, Étienne de Sainte-Marie (2004)
- *Si tu savais le don de Dieu*, Jean-Marie Gonin (2005)
- *Élisabeth, une âme de prière*, collectif (2006)
- *Demeurez en moi*, Paul-Marie de la Croix (2007)
- *L'oraison des débutants*, Père Marie-Eugène (2008)
- *Le secret du Carmel*, Philippe de Jésus-Marie (2010)
- *Conseils pour la vie intérieure*, François de Sainte-Marie (2011)
- *Menus propos sur la prière*, Frère Henri de l'Enfant-Jésus (2012)
- *Pour lire "Je veux voir Dieu"*, collectif (2012)
- *L'abandon*, Wilfrid Stinissen (2012)
- *Les 7 erreurs de la vie spirituelle*, Jerzy Zielinsky (2013)
- *L'art de vivre*, collectif (2013)
- *Seul Dieu suffit*, « Petite retraite intérieure avec sainte Thérèse d'Avila », Philippe de Jésus-Marie (2014)
- *Se confesser*, collectif (2014)
- *Prier dans le monde*, Antonio Sicari (2015)
- *L'adoration eucharistique*, collectif (2015)
- *La miséricorde*, collectif (2015)